

Généalogie

De nouvelles données en ligne pour retrouver ses aïeux jurassiens

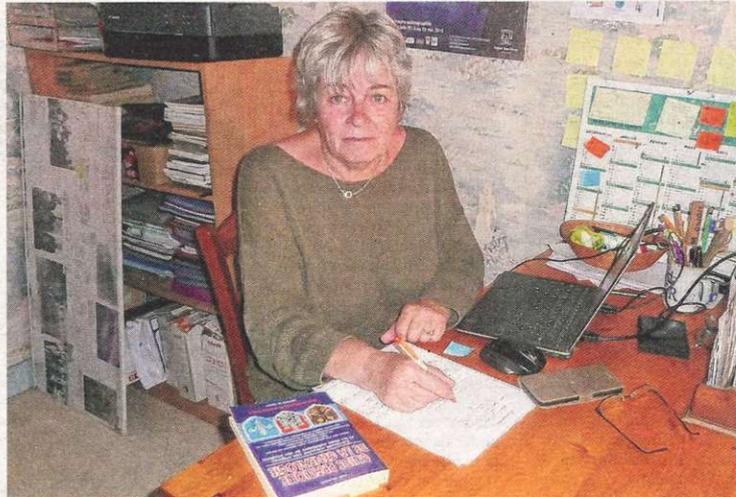
Bonne nouvelle pour les amateurs de généalogie, le site collaboratif Geneanet vient de publier l'intégralité des registres paroissiaux et d'état civil du Jura. 11,2 millions de noms sont consultables sur près de quatre siècles.

Quand on se lance dans un arbre généalogique, on commence souvent par réunir photos et documents de famille. Puis on en vient assez vite à consulter les actes de naissance, de décès ou de mariage. Une tâche pas toujours évidente pour qui n'est pas familiarisé avec les registres et que Geneanet vient donc de simplifier en mettant en ligne les données d'état civil du Jura avec leur index.

Tout le Jura de 1533 à 1910

En clair, on pourra désormais retrouver ses aïeux jurassiens en quelques clics, en tapant simplement leur nom dans le moteur de recherche. Le site (leader des recherches généalogiques avec Filae) a intégré à la mi-janvier plus de 11 millions de noms, provenant de 1,2 million d'actes de naissance, 700 000 actes de mariage et 1,3 million d'actes de décès. « L'avantage est qu'on n'a plus à passer des heures dans les registres pour les déchiffrer », indique Christophe Becker, le président de Geneanet.

Les images indexées couvrent tout le Jura de 1533 à 1910. « On dispose aujourd'hui d'une vingtaine de départements en ligne et on vise toute la France d'ici à 2025, mais cela suppose à chaque fois de longues négociations avec les archives départementales », remarque Christophe Becker.



Marie-Thérèse Chauvin a vu les méthodes de recherche évoluer au fil des ans.
Photo Daniel Moret es Jean

Lui-même, qui a déjà retrouvé plus de 70 000 membres (dont de la famille à Saint-Claude), sait combien ces recensements d'une région à l'autre sont importants. « Ce n'est jamais fini », s'amuse-t-il. Ce genre d'index facilite grandement le travail à son sens.

Bien sûr, ce n'est pas totalement gratuit. Les recherches plus avancées sont conditionnées à l'abonnement Premium (à partir de 3,75 € par mois). Mais ceux qui veulent démarrer ont déjà « tout un tas d'informations en accès libre » (contributions des utilisateurs, photos de 350 cimetières, 2 500 cartes postales anciennes...).

Un travail de terrain des associations

« Quand j'ai commencé, il n'y avait pas toute cette numérisation. Il fallait se dépla-

cer de mairie en mairie. C'est vrai qu'Internet aide beaucoup, à la fois sur les outils et le temps passé, plus réduit », reconnaît Marie-Thérèse Chauvin, présidente de l'association Généalogies et Histories du haut Jura (GH2J). Elle invite néanmoins à rester vigilant sur la fiabilité des données.

« Il faut toujours vérifier et comparer ce qu'on a trouvé. Car une erreur est vite dupliquée », rejoint Roger Valeyre, de la section lédonienne du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté

Repère ► Le top 10 des patronymes jurassiens

Parmi les noms les plus répandus dans le département, on retrouve les familles :

- Prost (49 258 occurrences)
- Michaud (47 998)
- Bailly (37 200)
- Gauthier (31 829)
- Vincent (30 025)
- David (29 775)
- Girod (29 575)
- Monnier (28 602)
- Millet (28 184)
- Clerc (26 614).

Source : sur 1 611 290 actes relevés dans les registres paroissiaux et d'état civil du département du Jura, CEGFC section de Lons

(CEGFC). « Certains registres, qui comportent des incohérences, sont numérisés comme tel par des robots. Alors que les retranscriptions que nous faisons sur place évitent ce genre d'écueil. »

Jusqu'à présent, 1,6 million d'actes ont été relevés par des petites mains bénévoles sur le Jura. Un travail de fourmi, que les associations locales mettent à disposition de leurs adhérents et qui se retrouve aussi, pour partie, sur Geneanet, dans une logique collaborative. « On est beaucoup à partager nos relevés. C'est complémentaire et cela s'ajoute à notre travail de terrain », conclut Marie-Thérèse Chauvin.

● S.G.

« Ce n'est pas juste additionner des dates et des noms »

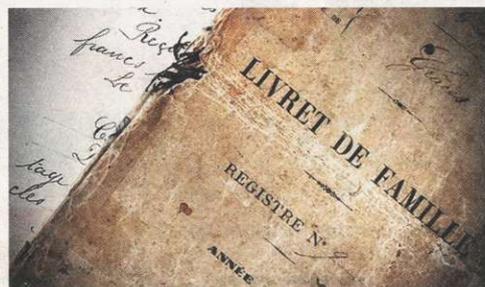
Très addictive d'après les personnes interrogées, la généalogie fait chaque année de nouveaux adeptes. « On se prend vite au jeu, car on touche à des tas de choses. Ce n'est pas juste additionner des dates et des noms, ça débouche sur l'histoire et le patrimoine, ça nous amène à visiter des lieux... », résume Christiane de Bouclans, l'une des fondatrices du CEGFC, aujourd'hui à la tête de la section de Dole.

Les associations locales,

qui assurent des permanences d'accueil chaque semaine, offrent souvent un point d'entrée dans ce passe-temps « certes chronophage, mais qu'on peut étaler dans le temps », glisse cette passionnée. « On aide nos adhérents à faire leur propre généalogie, mais on répond aussi plus largement à des demandes historiques. »

Des destins marquants

Ainsi les recherches dernièrement menées sur le bassin dolois ont-elles per-



Un simple livret de famille peut amener à bien des découvertes. Photo DR

mis de mettre en lumière le destin de jurassiennes marquantes, tombées dans l'oubli, comme Marcelle Vachet (l'une des premières femmes élues à Dole), Pierrette Ratti ou Céline Dejeux, résistantes.

Ou de faire des rencontres surprenantes, comme lors de la venue de Julie Tailor en décembre. Cette ressortissante australienne était venue retracer le parcours d'Adrien Courderaut : un Dolois que la vie a conduit au baigne australien.